

LES GRANDS

Conception et mise en scène : Fanny de Chaillé

Texte : Pierre Alferi avec les contributions de Fanny de Chaillé, Margot Alexandri,
Mathieu Burnel, Guillaume Bailliart, Grégoire Monsaingeon

les 23 et
24 janvier
à 20h
à hTh (Grammont)



DOSSIER DE PRESSE

contacts presse : Claudine Arignon
04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40 / claudinearignon@humaintrophumain.fr
florianbosc@humaintrophumain.fr / 04 67 99 25 20



RENCONTRE

avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation le 23 janvier



AUDIODESCRIPTION

la représentation est accessible aux personnes déficientes visuelles, le mercredi le 24 janvier



NAVETTE hTh

La navette hTh vous attend Place de France (Odysseum), dès 19h, et réalise plusieurs rotations jusqu'à 19h 40.

Pour rentrer en ville : rotations de la navette jusqu'à 1h20 après la fin de la représentation, arrivée Place de l'Europe (Antigone).

EXPOSITION / INSTALLATION

programmation en cours



les 23 et
24 janvier
à 20h
à hTh (Grammont)

LES GRANDS

Conception et mise en scène : **Fanny de Chaillé**

Texte : **Pierre Alferi**

Avec les contributions de **Fanny de Chaillé, Margot Alexandre, Mathieu Burnel, Guillaume Bailliart, Grégoire Monsaingeon**

Avec

les grands **Margot Alexandre, Guillaume Bailliart, Grégoire Monsaingeon**

les ados **Ulysse Genevrey, Pierrick Grillet, Elisa Mollier Sabet**

les minis **Antoine Adobati, Sacha Buisson Roux et Gil Perrissin**

Chanson originale **Dominique A**

Conception sonore **Manuel Coursin**

Scénographie et costumes **Nadia Lauro**

Lumière **Willy Cessa**

Régie plateau **Baptiste Douaud**

Assistant mise en scène **Christophe Ives**

Production et diffusion **Isabelle Ellul**

Animatrice jeunesse : **Lola Viera**

Durée : 1h20

Spectacle créé les 7 et 8 mars 2017 à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Production Display en coproduction avec l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, Festival d'Avignon, La Comédie de Reims Centre dramatique national, le Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre de l'accueil studio, le Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées, les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris), le Festival d'Automne à Paris, le Carré, les Colannes - scène métropolitaine (Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort), le Parvis Scène nationale de Tarbes-Pyrénées.

Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne- Rhône-Alpes, CND - Centre national de la danse (Pantin), Carre du Temple (Paris), Théâtre Ouvert (Paris).

Avec l'aimable autorisation de Cinq7/Wagram Music

Remerciements Joanne Bidaux-Colaisseau, Bazil Bradel, Zoran Bradel, Lucien Breniaux, Louise Breniaux, Jean Cazin, Jasmin Colas, Louise Coursin, Cléo Coursin, Sarah Dupuy, Ugolin François, Anna Frumy, Sacha Gayet, Cécilia Lapeyre, Louise Lemasson, Sine Leverdier, Léonard Lopez-Capdenat, Sao Mai Mertinez, Annette Monnerie, Zadig Monsaingeon, Charly Paillet, Raoul Silbermann, Lucie Zirk (et leurs parents), Sandrine Delaune, Laure Mullot, les enfants de la comédie, l'Association PI:ES Alain Buffard, l'Association MM - Mathilde Monnier .

Display est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Auvergne Rhône-Alpes et soutenu pour ses projets à l'étranger par l'Institut français, Paris.

Fanny de Chaillé est artiste associée à l'Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Un spectacle du 40e anniversaire du Centre Pompidou

Centre **40**
Pompidou

Tarifs
de 5 à 20€

Billetterie du théâtre
Tél. 04 67 99 25 00
Domaine de Grammont Montpellier
du lundi au vendredi de 13h à 18h

Achat de billets en ligne sur www.humaintrophumain.fr



© Marc Damage

“Homme, soyez humains, c’est votre premier devoir : soyez-le pour tous les états, pour tous les âges, pour tout ce qui n’est pas étranger à l’homme.” (Rousseau, *Emilie*, IV)

Tous les âges, du berceau à la tombe, participent de l’humanité.

Ni l’enfance, ni l’adolescence, ni l’âge adulte ne sauraient être considérés comme pré-, post- ou infra-humain.

Au départ de ce projet il y a un postulat : Voir sur un plateau trois personnes grandir physiquement et intellectuellement en une heure de temps.

Prendre ce postulat au pied de la lettre : convoquer neuf acteurs, trois enfants, trois adolescents et trois adultes pour jouer le même rôle.

Il s’agit dans l’heure de théâtre qui nous est accordée de réaliser une choses impossible : voir des gens grandir.

Profiter, pour construire notre pièce, de l’illusion théâtrale, de ce qu’elle permet, entre autres, la construction d’une fiction.

Fabriquer, grâce au théâtre, de l’impossible, des images et des situations impossibles pour mieux interroger le réel ou plutôt pour mieux contaminer le réel par l’entremise de la fiction.

Voir des êtres se construire et/ou se déconstruire :

Quel enfant nous avons été, quel adolescent nous fûmes, quel adulte nous sommes...

Comment en sommes-nous arrivés là ?

Fanny de Chaillé
Paris, le 3 novembre 2015



SUR LE PLATEAU

DES ENFANTS de infans “qui ne parle pas”

Trois acteurs : Margot Alexandre, Guillaume Bailliar et Grégoire Monsaigneon évoluent sur le plateau, au départ ils ont 8 ans, des enfants jouent leur rôle.

La logique occidentale voudrait que parce qu'ils ne parlent pas, les enfants n'aient rien à dire, d'ailleurs très peu de rôles au théâtre ont été écrits pour eux. En un sens le théâtre n'est pas à l'opposé du monde dans lequel nous vivons. Quel rôle, place assigne-t-on à l'enfant, à cet être qui ne dit rien, «qui ne nous dit rien» ?

Et si nous inventions une autre hypothèse, si nous envisagions cela sous un autre angle : l'enfant ne parle pas parce qu'il pense, tout simplement.

Ce silence, son silence c'est celui de la réflexion...

Le questionnement de l'enfant n'est-il pas l'équivalent de celui du philosophe en tant qu'il s'interroge sur le monde, l'appréhende en le découvrant ? Evidemment contrairement au philosophe sa découverte est empirique, c'est par son corps qu'il découvre, observe, fait l'expérience de ce monde.

Cette appréhension sensible et physique du monde en fait-elle pour autant un être incomplet, inachevé ?

Est ce que la pensée appartient exclusivement à celui qui parle ?

Est ce qu'un regard différent peut-être porté sur l'enfant, un regard qui ne serait pas celui de l'adulte ?

Ces trois enfants sont silencieux sur le plateau et pourtant on les entend, penser, penser un monde, penser leur monde.

Penser-enfant c'est penser autrement, penser sans hiérarchie.



DES ADOLESCENTS de adolescere “grandir”

Un peu plus tard ils sont devenus des adolescents, ils ont 14 ans, ils parlent à bâtons rompus.

Ils pensent comme ils parlent, leur langue est comme le résumé de leur pensée, c'est une langue-slogan. Ils se sont mis d'accord pour se parler ou plutôt pour parler au monde, c'est à lui qu'ils veulent s'adresser. Le slogan est leur mode de parole, de penser, il est un résumé collectif de ce qu'ils veulent dire, nous dire. Ce résumé, cette langue-slogan est forte parce qu'elle est commune mais en même temps représente un assujettissement car elle s'interrompt, elle est brisée, hachée, circonscrite et surtout elle n'est pas singulière. Elle est avec l'autre mais «autre», en dehors de soi.

Ils parlent la même langue pour être ensemble mais cette langue oublie leur différence, elle est un mot d'ordre en quelque sorte... Un résumé de pensée...

L'adolescent est en crise car il s'oublie en tant qu'être singulier dans cette parole-slogan au nom d'une collectivité, communauté. Il s'identifie à cette parole, se fond en elle. Pourtant il va lui falloir choisir et décider, il doit assumer sa subjectivité.

A l'inverse de l'enfant qui est enfermé dans un conformisme obligé, l'adolescent contient en lui le germe de la révolte et l'arrachement aux conventions, il espère pouvoir changer le réel au nom de l'idéal.

DES ADULTES de adultus “qui a grandi”

Margot, Guillaume et Grégoire sont sur scène à présent, ils sont devenus adultes aujourd'hui.

Ils sont acteurs.

Ils parlent sans discontinuer, ils nous font entendre le disque de leur parole, leur «discours courant».

Ils ne pensent plus ou si peu, ils sont les récitants, les acteurs d'un discours normé.

Leur langage n'a plus la même ambition, il comble le silence à présent.

Comment l'adulte peut-il retrouver son propre mode de parler, son mode de penser le réel pour sortir de ce discours courant ?

Comment se défaire de cette «ventriloquie» adulte, de cette aliénation de la langue ?

Comment penser et parler pour soi, avec soi sans restituer un discours entendu ailleurs ?

Comment se défaire, s'émanciper de la restitution d'un discours, comment inventer sa propre langue, se réinventer, continuer à penser tout en parlant, tout en se parlant quand on est adulte ?

Est-ce que l'adulte ne pense plus car il n'apprend plus ou ne veut plus apprendre ?

L'adulte n'a-t-il pas une responsabilité vis-à-vis de sa propre langue ?

Les adultes jouent leur partition, oubliant leur liberté en s'identifiant aux personnages qu'ils jouent; ils ne sont pas eux-mêmes mais un Autre, à savoir le rôle qu'ils incarnent pour les autres.

Il s'agira d'essayer de remettre en cause le processus d'identification au personnage, au rôle conventionnel. Et si la parole de l'adulte se faisait acte, je suis ce que je raconte... si elle répondait au dispositif existentiel complet, si elle était une manière de se rapporter au monde (l'expérience), aux autres (la responsabilité) et à soi-même (l'authenticité) ?

Comment ne pas fuir sa liberté, comment endosser authentiquement son existence en assumant pleinement sa condition d'adulte ?

Pour pouvoir raconter une histoire, il faut en connaître la fin.

L'âge adulte est l'âge où l'on commence à se penser du point de vue de la fin de l'histoire.

TEXTE

«Trois adultes invoquent les fantômes des enfants et des adolescents qu'ils ont été. La logique secrète des premiers, l'incertitude et l'exaspération des seconds produisent des parlers étrangers, que le discours adulte peine à traduire. Le malentendu est cruel. C'est donc en chacun que trois âges s'affrontent, s'animent pour s'essayer à un dialogue inégal et souvent comique. Mais ils devront bien en appeler les uns aux autres pour commencer d'apprendre ce qui ne s'apprend nulle part.»

Pierre Alferi

Parler (Répète, Coloc, Les Grands), P.O.L. (juillet 2017).

Pierre Alferi a étudié la philosophie à l'ENS de la rue d'Ulm. Ses livres de poésie sont publiés par les éditions P.O.L. ainsi que deux premiers romans, *Fmn* et *Le Cinéma des familles*, au cours des années 90. En 1995, il fonde la Revue de littérature générale avec Olivier Cadiot pour ranimer le débat théorique autour de la littérature. À partir de 1999 il réalise des films où l'écrit passe dans le temps et l'image, et qui donnent lieu à des expositions et projections. Il propose des performances hybrides, monte des paysages sonores (*En Micronésie*, 2005), dessine dans ses livres (*Intime*, 2013), et publie les romans *Les Jumelles*, *Après vous* et *Kiwi* (2012). Ses collaborations avec Fanny de Chaillé le font écrire pour le spectacle vivant et monter sur scène pour le duo *Répète* en 2014. Il enseigne la littérature aux Beaux-arts de Paris.

Dessins, poèmes visuels et sonores sont archivés sur internet : www.alferi.fr.

CHANSON ORIGINALE

Dominique A a écrit une chanson qui évolue, grandit, résonne d'un âge à l'autre qu'il a intitulé *Cycle*. C'est en voyant le film, *Peau de cochon* de Philippe Katerine que Fanny de Chaillé a eu envie de s'adresser à lui. Dominique A fait écouter à Philippe Katerine une cassette, un de ses premiers enregistrements fabriqué dans sa chambre alors qu'il a une dizaine d'années. Dans ce bref extrait, on entend sa voix d'enfant et tout l'univers de l'artiste que l'on connaît aujourd'hui est déjà présent, sa voix, son goût des mélodies, des morceaux simples.

Dominique A est considéré comme l'un des artistes les plus novateurs de la chanson française, l'inventeur du « lyrisme minimal » et l'un des fondateurs de la « nouvelle scène française », au début des années 1990. Il est l'auteur de dix albums dont *La Fossette*, et plus récemment *Vers les lueurs* qui lui valut une Victoire de la musique en 2013 et d'être disque d'or. Son dernier album en date *Eléor* paraît en mars 2015.

Parallèlement, il a publié, sous son patronyme Dominique Ané, deux récits : *Y revenir* (Stock, La forêt 2012), et *Regarder l'Océan* (Stock, La forêt 2015).

Y Revenir a fait l'objet de nombreuses lectures musicales en 2013.

FANNY DE CHAILLÉ

Après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne, **Fanny de Chaillé** travaille avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours. Elle collabore en parallèle aux travaux de Rachid Ouramdane et joue également sous la direction de Gwenaël Morin. Elle a participé à des projets d'artistes plasticiens comme Thomas Hirschhorn ou encore Pierre Huyghe.

Depuis 1995, elle crée ses propres installations et performances : *Karaokurt* (1996), *La Pierre de causette* (1997), *Le Robert* (2000), *Le Voyage d'hiver* (2001) et *Wake up* (2003). À partir de 2003 elle développe un travail pour le théâtre avec les pièces *Underwear, pour une politique du défilé* (2003), *Ta ta ta* (2005), *AMÉRIQUE* (2006), *Gonzo Conférence* et *À nous deux* (2007). Fanny de Chaillé collabore par ailleurs comme dramaturge avec Emmanuelle Huynh pour *Crible* et *Shinbaï*, elle assiste Alain Buffard pour *Tout va bien* (2010) et *Baron Samedi* (2012) et rejoint une *Session poster* initiée par Boris Charmatz au Festival d'Avignon en 2011. Elle a fondé avec Grégoire Monsaingeon le duo musical "Les Velourses", avec qui elle conçoit *Mmeellooddy Nneellssoon* dans la série «albums» du Théâtre de la Cité Internationale à Paris dont elle est artiste associée pendant trois ans. En 2011, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après le texte Minetti de Thomas Bernhard et *Passage à l'acte* co-signé avec le plasticien Philippe Ramette.

En 2013, elle est l'artiste invitée du nouveau Festival du Centre Pompidou et propose le projet *La Clairière*.

Ses plus récentes pièces, *LE GROUPE* (2014) d'après Hugo von Hoffmannsthal, et *CHUT* (2015) un hommage à Buster Keaton, ont été créées à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie où elle est actuellement artiste associée. Sa collaboration avec Pierre Alferi commence avec *COLOC* dans le cadre de l'objet des mots/Actoral 2012, et le duo *Répète* (Concordances 2014) et se poursuit aujourd'hui avec *Les Grands* (création 2017) où elle interroge le statut d'adulte et les différentes strates de réalité qui constituent un individu.

PROCHAINS SPECTACLES

le 27 janvier
à 19h30
à hTh (Grammont)
entrée libre
sur réservation

John-Harver Marwanny + Adolf Hibou

les
30 et 31
janvier et
2 et 3 février
à 20h

LES VAGABONDES
ÉLOGE DE LA POTENTIALITE ET DES JARDINS QUANTIQUES
D'Alain Béhar

Serres Municipales de Montpellier,
Centre Horticole Pierre Richer de Belleval, Domaine de Grammont

les 8 et
9 février
à 20h
à hTh (Grammont)

**ON TRAVERSERÀ
LE PONT UNE
FOIS RENDUS À
LA RIVIÈRE**

D'Antoine Defoort, Julien Fournet, Mathilde Maillard,
Sébastien Vial

et à ces mêmes
dates, dès 19h45,
radiodiffusion
sur internet



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr

licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

